

Paroles d'experts

Daniel Costantini, Greg Anquetil et François-Xavier Houlet évaluent les chances de l'équipe de France pour les JO. Les experts parlent des "Experts".

S.G. - 09 juil. 2012 à 05:00

|



Nikola Karabatic doit faire oublier un Euro décevant. Photo - archives DNA

Leur voix porte dans le monde du handball. Daniel Costantini, ancien sélectionneur de l'équipe de France (1985-2001) et les deux anciens internationaux Grégory Anquetil et François-Xavier Houlet, tous consultants dans divers médias, balaisent l'actualité des Bleus. Morceaux choisis.

L'EuroTournoi, un test grandeur nature ?

« L'EuroTournoi sera le principal rendez-vous de l'équipe de France en termes de jeu, puisqu'elle y disputera deux de ses trois matches de préparation », rappelle François-Xavier Houlet. L'ancien demi-centre de Gummersbach estime que l'ET sera certainement « riche en enseignements. »

« Le tournoi (avec aussi la Tunisie, l'Espagne et l'Islande, ndlr) est bien équilibré, estime Daniel Costantini. On cherche toujours lors des matches de préparation des succès pour accumuler de la confiance. Toutes les équipes chercheront à se rassurer et il n'y a pas de meilleure façon pour cela que la victoire. Claude Onesta (le sélectionneur) voudra accumuler des certitudes. L'équipe de France aura une certaine obligation de résultat. »

« L'EuroTournoi sera d'autant plus un test que Claude Onesta vient de donner la liste des joueurs pour Londres », poursuit Greg Anquetil. Le double champion du monde dresse un parallèle avec le tournoi de Bercy juste avant l'Euro.

« On était resté sur notre faim à Bercy et on sait ce qu'il s'est passé ensuite aux championnats d'Europe. On saura très vite après le tournoi de Strasbourg si l'équipe de France peut aller au bout à Londres. Les Bleus devront faire un gros EuroTournoi, même si l'objectif reste avant tout de remporter les Jeux. »

De nécessaires évolutions dans le jeu ?

Claude Onesta l'avait admis lors de l'Euro : « Notre jeu est devenu prévisible ».

« Depuis quatre ans, la France s'appuie sur une grosse défense et les arrêts d'Omeyer pour développer du jeu rapide », analyse Greg Anquetil. Moins performante à l'Euro, la défense tricolore devra retrouver son efficacité si les Bleus veulent aller au bout de la quinzaine londonienne. « On va voir à l'EuroTournoi si l'équipe de France va s'entêter à défendre en 1-5 et laisser des intervalles ou si elle va revenir à une 0-6 », s'interroge l'ancien ailier droit de Montpellier.

« En attaque, le jeu collectif doit être rénové et non pas seulement basé sur les duels », ajoute Daniel Costantini.

« Claude Onesta a promis des ajustements et des nouveautés dans le jeu, complète François-Xavier Houlet. Si on ne les voit pas lors de l'EuroTournoi... » Strasbourg sera en quelque sorte le laboratoire du jeu des Bleus.

La clé Karabatic ?

Nikola Karabatic porte sur ses larges épaules une grande partie des chances de succès de l'équipe de France. Décevant à l'Euro, le Montpelliérain sera-t-il au niveau qui l'avait vu tutoyer l'exceptionnel de 2008 à 2011 ?

« Tout le monde va l'attendre au tournant, explique Daniel Costantini. On doit retrouver le Niko que l'on aime. Mais je ne suis pas inquiet pour lui. Il faudra aussi que le jeu collectif de l'équipe de France lui mette moins de pression. »

François-Xavier Houlet a une approche plus nuancée. « Niko est forcément l'une des clés. Mais on s'est peut-être trop focalisés sur lui. La solution ne peut être que collective. »

« Nikola est le baromètre de l'équipe, estime pour sa part Greg Anquetil. Quand il est moins bien, la France joue moins bien. Il faudra un grand Niko si l'on veut être champion olympique. »

Toujours favoris ?

Nos trois experts sont unanimes : l'équipe de France, en dépit de son Euro raté, fait toujours partie des grands favoris pour les JO.

« Elle a de grandes chances d'être dans le dernier carré, souffle Daniel Costantini. Je sens cette équipe capable de rebondir. Les joueurs se sont fait mal lors de la préparation physique à la Toussuire. Et c'est souvent dans cette approche douloureuse de l'entraînement que l'on se forge un moral de vainqueur. »

Pour l'ancien sélectionneur, le talent est toujours là. « Nos stars, comme Omeyer ou Narcisse avec Kiel, ont réalisé une très belle fin de saison. »

« C'est difficile d'imaginer la France ne pas se qualifier pour les quarts de finale, souligne François-Xavier Houlet. Elle fait toujours partie des trois grands favoris avec le Danemark et la Croatie. » Mais l'Euro a sans doute laissé des traces. Les "Experts", après quatre titres consécutifs (JO-2008, Euro-2010, Mondial-2009 et 2011), ne sont plus invincibles. « On sentait une certaine résignation chez les autres nations. Cette barrière n'existe plus. »

« La 11^e place à l'Euro est certainement ce qu'il pouvait arriver de mieux à l'équipe de France. On a oublié à un moment que ces garçons étaient des êtres humains. Avant, les Bleus étaient ultra-favoris. Dorénavant, ils font partie des favoris. Mais pour moi, la France reste la meilleure équipe du monde », tranche Greg Anquetil.